Zeitschrift: Les intérêts du Jura : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura

Herausgeber: Association pour la défense des intérêts du Jura

Band: 49 (1978)

Heft: 4: Rapport d'activité 1977

Artikel: Un film sur l'ancienne forge de Corcelles : d'une pierre deux coups

Autor: Badilatti, Marco

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-824900

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

est avant tout conditionnée par son économie. En 1977, la reprise de l'économie jurassienne fut timide, voire incertaine ! Nous formulons les vœux que celle-ci « confrontée à des difficultés conjoncturelles qui se greffent sur des problèmes d'adaptation culturelle (...) » trouve les forces et les appuis nécessaires qui lui permettront en 1978 de surmonter ses difficultés.

Au nom du comité central

Le président central : Frédéric SAVOYE

Le secrétaire général : François LACHAT

Errata : Nous rendons les lecteurs attentifs au fait que deux erreurs se sont glissées dans les pages de numéros précédents et les prions de bien vouloir nous en excuser.

Bulletin du mois de février « L'industrie horlogère »

A la ligne 22 du chapitre « Un effort considérable », page 22, il faut lire : *« multinationalisation de la production »* et non pas « multinationalisation de la population ».

Bulletin du mois de mars « liste des exposants du Jura et de Bienne à la Foire de Bâle »

Il a été omis de mentionner la maison Frifri Aro SA, 2520 La Neuveville.

(NDLR Le texte ci-dessous — tiré de l'organe du Heimatschutz suisse — complète en quelque sorte le passage du présent rapport d'activité réservé au Martinet de Corcelles (p. 93, chapitre 4.9) ; il aidera, en outre, mieux à faire comprendre l'action de rénovation actuellement entreprise par l'ADIJ.)

Un film sur l'ancienne forge de Corcelles

D'une pierre deux coups

« Notre pays est riche en traditions et en monuments historiques. Mais, de par notre indifférence et les progrès de la modernisation, nous perdons chaque jour un peu de ces richesses du passé. Mon film voudrait y parer et susciter un renouveau de la création artisanale. »

Lucienne Lanaz, qui se propose de tourner, à Corcelles, près de Moutier, un film documentaire de 30 minutes sur l'ancienne forge, a sa conception bien à elle de la défense du patrimoine. « Vous savez, l'objet m'importe plus encore que le film, je ne suis pas une cinéaste obstinée. »

Difficultés financières

Il faut la croire, quand elle affirme : « J'ai financé moi-même en bonne partie mes premières œuvres, par du travail accessoire de secrétaire, de traductrice, de sommelière. » La création culturelle, chez nous, est de plus en plus mal soutenue. Depuis que les économies sont de rigueur sur le plan officiel, les créateurs ont encore plus de mal à trouver des fonds pour leurs projets. Dans un monde axé sur le rendement économique, cela n'étonne personne. « Chez nous, même pour un film documentaire, on ne réunit des fonds qu'à grand-peine. » Mais cette femme pleine de tempérament ne se laisse pas abattre. Elle a même réussi à se faire promettre déjà quelques appuis. Elle en espère d'autres. « Mais, tant que les 105 389 fr. ne seront pas trouvés, je ne me lancerai pas. » — Le scénario est tout de même déjà écrit, et le tournage commencera si possible cet été...

Industrie lourde

Le projet de Lucienne Lanaz a du répondant : à propos d'un témoin du passé, son film rappellera l'histoire d'une branche économique importante pour le Jura. On a travaillé le fer dans cette région depuis le temps des Romains. Après les fourneaux archaïques en pleine terre surgirent les hauts fourneaux, et à partir du XVIe siècle une industrie lourde se développa dans toutes les règles. Parallèlement, le Jura connut une floraison de métiers du fer : la tréfilerie de Boujean, par exemple, les cloutiers de Saint-Ursanne et de Porrentruy, les armuriers de Delémont, la fabrique de faux de Cormoret.

A cette époque surgirent aussi les premières forges de village — notamment à Undervelier, Glovelier, Develier, Bassecourt, etc. L'emplacement de telles exploitations était lié à l'existence d'un ruisseau, qui devait fournir assez d'eau pour faire tourner une roue à aubes. Qui voulait installer une forge devait demander une autorisation à l'administration épiscopale. Mais cette autorité n'était pas omniprésente, et l'on finit par s'en passer.

Des clients dans tout le pays

Voilà la raison pour laquelle les origines de la forge de Corcelles sont encore incertaines. Les documents précis font en tout cas défaut. Sur la base d'une inscription, on situe son apparition en 1791. Un four celtique, découvert non loin de là, montre que dans ce village aussi le travail du fer devait avoir joué un rôle depuis très longtemps. Quoi qu'il en soit, les données les plus sûres se situent à la fin du XVIIe siècle. Bien plus tard, en 1916, le bâtiment fut équipé d'une nouvelle roue motrice, déployant une puissance de cinq chevaux. Elle avait deux marteaux de 80 et 30 kilos, un tour, deux perceuses et un soufflet à faire marcher. Une seconde roue actionnait la meule à aiguiser, large de plus de deux mètres. Cette forge doit avoir occupé cinq hommes, et ses produits (haches, serpettes, pioches, cales, ciseaux, cercles de chars et enclumes) étaient livrés dans toute la Suisse.

Mais tout cela appartient au passé. Les marteaux ne frappent plus, les installations sont rouillées, l'eau coule à côté des roues, et la ruine semble inévitable. L'ADIJ, organisation proche du « Heimatschutz », s'occupe cependant depuis un certain temps d'une rénovation d'ensemble de cet atelier. Et le comité central de la Ligue suisse lui a accordé en 1975 un subside de 10 000 fr. pour les travaux.

Rêve d'artiste

Lucienne Lanaz entend donner avec son film une impulsion à cette action de sauvetage. « Nous devons tout faire pour que revive cette forge abandonnée. » Et elle nous confie sa recette : « La restauration est comprise dans le budget de mon film. Ainsi, nous ferons d'une pierre deux coups. Par le film, nous travaillons à enrichir la documentation sur un ancien métier. En même temps nous sauvons le bâtiment et la bande montrera sa progressive rénovation. » Et pour la rendre un peu plus captivante, cet auteur plein d'initiative y glissera une belle histoire : Gody, jeune serrurier-forgeron et artiste, est employé dans une fabrique d'éléments de construction. Dans la monotonie de sa tâche, il rêve de créer des sculptures sur fer dans une forge abandonnée qu'il a découverte, avec du feu, une enclume et un marteau. Il commence par enlever la mauvaise herbe, graisser les chaînes de l'écluse, puis, avec l'aide de quelques amis, il remet l'atelier en marche et y fait pour finir des objets d'art. « Mon film ne doit pas avoir le caractère d'un document ethnographico-statique », explique Lucienne Lanaz, « mais devrait inciter de jeunes artisans à avoir une activité vraiment créatrice. La forge rénovée de Corcelles doit être à leur disposition. » Voilà une excellente idée !

Marco Badilatti